

CAMBRAI

Les rames de RER traversent la ville pour être rénovées

La fontaine de jouvence des rames de RER se trouve dans le Valenciennois. Leur route pour s'y rendre traverse le Cambrésis deux ou trois fois par mois. Nous nous sommes intéressés à leur passage dans la cité qui n'est jamais incognito !



Peut-être avez-vous déjà croisé, ces derniers temps, un de ces camions chargés de lourdes rames de RER. Il y en a une centaine, en provenance de la région parisienne, qui doivent être acheminées jusque dans le Valenciennois où elles seront stockées en attendant leur rénovation.

« *Elles traversent Cambrai le vendredi, généralement une semaine sur deux* », indique Philippe Gantiez, chargé de la sécurité et des transports exceptionnels au sein des services techniques municipaux. La photo de cet article a été prise à Niergnies, où les chauffeurs ont, paraît-il, l'habitude de faire une pause. « *Elles passent par groupes de trois ou quatre* ». Moins d'une vingtaine a déjà traversé notre cité(1). Pourquoi donc passer ainsi en ville, plutôt que de la contourner ? « *Les ensembles sont trop hauts pour le contournement* », indique le spécialiste.

Fait suffisamment rare pour être précisé, c'est une société française, le groupe Capelle, qui a décroché cet important marché de transport au nez et à la barbe des Belges ou Hollandais. Eu égard au nombre de passages programmé, une convention a été signée entre la commune et ce convoyeur pour réaliser des travaux destinés à faciliter le passage des camions.

Le transporteur a pris à sa charge les travaux

Il en est ainsi d'une traversée directe, dans le terre-plein de la rue de Caudry, qui « évite au convoi de remonter le boulevard de la Liberté à contresens » jusqu'au pont Pompidou. « Cela réduit évidemment les risques d'accident ». De même sur l'avenue Georges-Pompidou où « un îlot routier a été raccourci pour éviter les manœuvres ». Et enfin, boulevard Jean-Bart, « le bordurage a été modifié pour faciliter les «tourne-à-gauche» des rames ».

C'est le transporteur qui a pris à sa charge ces travaux. « La Ville avait voté, en 2010, cette possibilité de signer ce type de convention ». En étant à l'écoute des besoins des sociétés de transports exceptionnels et ouverte aux aménagements, « Elle témoigne de sa volonté de soutenir l'activité économique », conclut Philippe Gantiez.

(1) Les convois entrent dans Cambrai par la rue Saint-Ladre, puis empruntent les boulevards de la Liberté, Jean-Bart, Duplex et Faidherbe, puis la rue Froissart et les avenues de Dunkerque et du Quesnoy. Ils quittent la ville par l'avenue de Valenciennes...

Et dans l'autre sens...

Les rames de RER qui rejoignent le Valenciennois pour y être rénovées ne sont pas les seules à traverser Cambrai. « D'autres traversent régulièrement la ville, mais dans l'autre sens », explique Philippe Gantiez.

Il s'agit de rames de métro, fabriquées chez Alstom à Petite-Forêt(1) (près de Valenciennes) à destination de Los Teques, au Venezuela. Cette fois, après être passés par Cambrai, les convois filent au port du Havre où ils embarqueront. Durée de la traversée : trois semaines de voyage par bateau !

Le modèle fabriqué est de type Metropolis. L'usine valenciennaise en aura livré au final une vingtaine de six voitures chacun.

À noter que le Cambrésis est également traversé par d'autres transports exceptionnels. Ce fut encore le cas la semaine dernière au cours de laquelle deux pièces de moteur du lanceur Ariane 5 ont encore une fois transité par cambrai.

(1) Cinq autres sites d'Alstom en France contribuent à la fabrication de ces rames : Saint-Ouen pour le design, Ornans pour les moteurs, Le Creusot pour les bogies, Villeurbanne pour le système de traction et Tarbes pour l'électronique embarquée.